Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: - (2013) **Heft:** 1991

Nachruf: "Toute histoire est histoire contemporaine" : Jean-Claude Favez : un

historien ancré dans le présent

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

écrit n'est faux. Elle n'occulte ni la caravane des voitures des nantis qui, témoignant d'une certaine lâcheté, fuient vers la Suisse centrale où ils pensent trouver un hypothétique refuge, ni les cris haineux de quelques nazillons helvétiques. Et sans doute y a-t-il eu d'authentiques actes de solidarité avec les réfugiés menacés. L'auteure fait intervenir par exemple dans le roman l'éditeur Emil Oprecht, belle figure de l'antifascisme.

Tout est cependant dans le dosage entre esprit de résistance et *Anpassung*, voire acquiescement à l'Ordre nouveau. Ainsi, on peut se

demander si les deux personnages (fictifs) du Dr Burkhard et de son fils Nathan, résolument antinazis, qui tous deux portent l'uniforme d'officier des troupes sanitaires, sont totalement représentatifs de ce milieu professionnel et social. Divers témoignages comme celui du Dr Paul Parin (qui participera à deux missions de la Centrale sanitaire suisse auprès des partisans de Tito en 1944), dans Es ist Krieg und wir gehen hin - montrent un corps médical zurichois et des officiers sanitaires très germanophiles, pour ne pas dire pro hitlériens, remplis d'admiration devant les

victoires éclairs de la Wehrmacht. Le cas du fameux colonel divisionnaire Bircher et de sa mission médicale (approuvée par les autorités) sur le front de l'Est, aux côtés des troupes allemandes, est assez révélateur d'un état d'esprit qui était fort répandu. Dans ce beau roman de théâtre, d'amour, d'amitié, et porteur de valeurs humanistes, Anne Cuneo évoque une Suisse de la résistance culturelle, civique et militaire, une Suisse attachante mais peut-être un peu idéalisée.

Anne Cuneo, La Tempête des heures, Orbe, Bernard Campiche Editeur, 2013, 291 pages.

«Toute histoire est histoire contemporaine»

Jean-Claude Favez: un historien ancré dans le présent

Rédaction - 27 mars 2013 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/23109

Il y a cinquante ans, Domaine Public est né de la rencontre de deux projets, de deux besoins d'écriture et d'analyse de la réalité suisse. A Genève, c'est autour du centre catholique universitaire que s'était cristallisé un groupe bien hétérogène de jeunes, étudiants ou à peine éclos de l'Uni, qui voulait lancer un journal. A Lausanne, quelques intellectuels, pour la plupart membres du parti socialiste et déjà actifs professionnellement, jugeaient nécessaire de regarder au-delà des échéances électorales et de décortiquer les mécanismes politiques et

économiques qui régissent la Suisse. En toute indépendance partisane.

Très vite après un premier contact, un projet commun rallie les membres des deux groupes et attire, à Neuchâtel, en Valais, l'un ou l'autre en proie au même besoin.

Domaine Public, après plus d'un an de préparation, publiera son premier numéro le 31 octobre 1963.

Parmi les Genevois, Jean-Claude Favez: une haute silhouette élégante, le pas alerte et le verbe vif. A peine plus âgé que les collégiens auxquels il enseigne l'histoire, il travaille par ailleurs à une thèse sur l'occupation de la Ruhr, événement charnière entre la première et la seconde des guerres mondiales. L'Université est alors en manque d'enseignants face à l'arrivée des fortes générations de l'après-guerre et à la suite des mesures de démocratisation des études. A 31 ans, Jean-Claude Favez accède à la fois au doctorat et au professorat.

D'autres ont rendu hommage à sa carrière académique: à la

qualité de son enseignement, à l'originalité et au sérieux de ses recherches d'histoire contemporaine, à l'influence amicale qu'il a exercée sur celles et ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui. Mais, pour lui, l'Université n'est pas seulement le cadre dans lequel s'adonner à deux de ses passions: l'enseignement et l'étude. L'institution doit être réellement mise au service de la cité et pour cela terminer sa mue. C'est ainsi qu'il accepte, successivement, d'exercer les fonctions de vice-doyen, de doyen, de vice-recteur, de recteur et de directeur de l'Institut européen. Rarement aura-t-on vu un être aussi dépourvu d'ambition assumer tant de responsabilités.

Modestie, encore, dans la façon dont il préside des équipes de chercheurs, celles de la Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses et celles des Documents diplomatiques suisses! Sens civique, encore, dans l'acceptation de l'étude sur Le CICR, les déportations et les camps de concentration nazis.

Ses propres travaux, comme les articles qu'il publie, notamment dans Domaine Public, confortent toujours la même idée: «Toute histoire est nécessairement contemporaine.» L'histoire, aussi fondée fut-elle sur les archives et les sources, est toujours ancrée dans le présent. Jean-Claude Favez n'a cessé d'être un acteur de son temps. C'est à ce double titre qu'il a été invité à s'exprimer le 6 novembre 1998 devant les Chambres réunies à l'occasion du 150e anniversaire de l'Assemblée fédérale. Évoquant le passé et se projetant dans le futur, il dit: «La défense de la souveraineté, le maintien de la paix et de la sécurité, la

recherche de la justice changent d'objectifs et de moyens, puisqu'ils passent désormais non plus par l'abstention des affaires des autres, mais qu'ils s'expriment de plus en plus par la prise en charge active, partagée et solidaire, des problèmes de tous.»

Ce discours lui coûta sur le plan physique. Quelques jours plus tard, une première maladie fut diagnostiquée. Puis une autre. Celle-ci devait progressivement le rendre invalide. Pendant quinze ans, lucide et serein, toujours intéressé aux autres, à l'évolution de l'enseignement et de la recherche, au fonctionnement de la démocratie, à la confrontation avec notre passé, il resta attaché à ce petit journal qu'il avait contribué à créer: Domaine Public. Nous sommes en deuil.

Index des liens

La longue marche blanche

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marche_blanche

http://www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis329.html

http://www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis376.html

http://www.admin.ch/ch/f/rs/311_0/a187.html

http://www.parlament.ch/ab/data/f/n/4907/403525/f_n_4907_403525_403526.htm#403594

http://www.admin.ch/ch/f/rs/311_0/a101.html

http://www.lematin.ch/faits-divers/Policier-pedophile-la-justice-a-du-se-taire/story/29631561

http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/03/22/ecole-en-bateau-le-fondateur-condamne-a-12-ans-de-prison_1853022_3224.html

http://prdchroniques.blog.lemonde.fr/2013/03/07/proces-de-lecole-en-bateau-lutopie-pervertie/